

Seigneur ; tous les hommes et toutes les femmes firent leurs offrandes de bon cœur, pour faire les ouvrages que le Seigneur avait ordonnés par Moïse. Je n'ose point vous demander des offrandes si précieuses, mais ce que je désire c'est que vous fassiez celles que je sollicite, avec une volonté prompte et pleine d'affection, vous rappelant que le bon Dieu aime celui qui donne avec joie et de bon cœur.

Par ces moyens, qui sont à la portée de tout le monde, nous réussirons infailliblement à exécuter un projet qui paraît d'abord bien extraordinaire, mais que nous serons agréablement étonnés de voir se réaliser comme par enchantement. L'homme est si puissant quand il veut *sincèrement* une chose ! Je compte donc sur chacun des membres du clergé, sur les Supérieurs et Directeurs de collèges, couvents, écoles, et sur chaque chef de famille pour la réalisation de ce projet si digne de la foi d'un peuple comme celui de ce Diocèse.

En terminant, il me reste à vous exprimer un désir qui, je l'espère, vous sourira à tous, et vous engagera à contribuer largement à l'œuvre qui nous occupe, surtout pendant les trois années qui vont suivre.

Je n'ai pas besoin de vous faire ici l'éloge de notre Vénérable Evêque ; vous connaissez tous comme moi combien nous sommes heureux d'avoir un tel Pasteur.

Nous devons donc tous désirer que le bon Dieu le laisse vivre encore bien des années, pour consolider toutes les œuvres qu'il a commencées. C'est animé de ce sentiment, que l'été dernier quelqu'un lui écrivait à Rome, pour lui faire connaître le désir de plusieurs prêtres et laïques qu'il permit de commencer au printemps prochain la reconstruction de la Cathédrale, afin qu'il pût si, comme on l'espérait, il vivait assez longtemps pour célébrer sa cinquantième année de prêtrise, avoir un lieu convenable et assez spacieux pour la célébrer chez lui, en présence de son clergé, de ses communautés et d'un grand nombre de ses diocésains. Voici ce que répondit Sa Gran-